

Beaucoup de chantiers en perspective pour les acteurs du logement des jeunes

Construction. « Le logement des jeunes en Champagne-Ardenne, connaître les besoins pour mieux y répondre » était le thème 2012 des Rencontres RACHEL, le Réseau des Acteurs Champardennais de l'Habitat et du Logement, qui se tenaient cette année à Troyes.



Patrick Baudet, Président de l'ARCA, Christian Marie, Directeur adjoint de la DREAL, Lorette Joly, Vice-présidente du Conseil Régional de Champagne-Ardenne, Bertrand Chevalier, Adjoint au Maire de Troyes.

En ouverture de ces rencontres RACHEL 2012, l'Union Sociale pour l'Habitat pose

la question : « Le logement des jeunes doit-il faire l'objet d'une approche spécifique ? » La

réponse positive s'impose au vu des différentes évolutions subies dans les parcours des jeunes face

à l'offre du parc social familial « classique ». Les jeunes de moins de 30 ans ne représentent plus que 10% des locataires du parc social. En 2006, 53% des jeunes sont logés dans le parc privé.

Le parc social éprouve bien du mal à répondre aux situations dominantes chez les jeunes : décohabitations plus fréquentes, allongement et massification des études, insertion professionnelle plus longue, besoins de mobilité plus fréquents, tropisme urbain accentué... Les jeunes subissent deux aléas majeurs face au logement social : ils ne sont pas prioritaires et sont souvent dans une précarité de ressources.

COMPLEXITÉ ET URGENCE

Plus de cinq heures d'échanges, ont permis de brasser des constats et des expériences exposés par une vingtaine d'intervenants, tous acteurs de la problématique logement des jeunes. A l'arrivée, cette double tendance : « On ne peut pas traiter séparément le problème du logement des jeunes, il faut travailler dans la mixité sociale, fonctionnelle et générationnelle », fait remarquer Patrick Baudet, Président de l'ARCA. « Il est urgent de s'intéresser à la sous-occupation de certains logements et de promouvoir la sous-location en toute légalité. Combien de jeunes, faute de logement, ratent leur formation professionnelle, voire leur

insertion dans le monde du travail ? », ajoute Christine Béguinot, Directrice de la Mission locale de Reims.

LA LEÇON TROYENNE

Reçues à Troyes, ces Rencontres RACHEL ont aussi écouté des moments de bonheur troyen. Ce fut le cas avec le Forum Logement Étudiant (un logement en deux heures) et 500 logements étudiants en construction, évoqués par Marc Sebeyran, Vice-président du Grand Troyes. Ce fut le cas, également, du côté de Nogent (Haute-Marne) avec le bailleur social Hamaris et l'accueil « express » de 25 étudiants de l'UTT.

Philippe Coudrot, Directeur Général de Troyes Habitat, enfonce le clou : « Pas d'étudiant à la rue... Des services spécialement conçus pour tous les types d'étudiants. Nous sommes des leaders dans ce type de logements ». Et que dire des 2 800 lits disponibles dans les internats des lycées, situation évoquée par Lorette Joly au nom du Conseil régional... Reste à approfondir le sujet et surtout mieux cerner en qualité et quantité la demande exacte des jeunes en matière de logement sur l'ensemble du territoire régional. Un volet primordial du développement économique et social de la Champagne-Ardenne.

GÉRARD DELENCLOS

Trois jeunes Champardennais sur cinq ne vivent pas chez leurs parents

L'INSEE est venu apporter sa pierre à la réflexion avec son panorama du logement des jeunes en Champagne-Ardenne. Les jeunes (16-29 ans) sont 233 427 en Champagne-Ardenne, soit 17,4% de la population globale. La région occupe ainsi la 8^e place, dans la moyenne nationale et dans une géographie Nord et Est largement représentative. Avec 19%, les jeunes sont encore plus présents en

Île-de-France et dans le Nord-Pas-de-Calais (au-dessus de 19%).

Parmi ces jeunes Champardennais, on trouve moins d'étudiants qu'en moyenne dans la France de province (17%, contre 20%) et plus d'ouvriers (34%, contre 31%). Ces jeunes Champardennais sont plus touchés par la pauvreté que ceux de la France de province et ce constat perdure jusque dans la tranche de population jusqu'à 64 ans. Les

65 ans et plus sont moins pauvres en Champagne-Ardenne.

Les jeunes Champardennais occupent les grandes unités urbaines de la région et notamment celle de Reims (un jeune sur quatre est dans ce cas). Ainsi, les 16-29 ans représentent 25,9% de l'aire urbaine de Reims, 20% de celle de Troyes, 18 et 19% de celle de Charleville-Mézières et de Châlons-en-Champagne, contre 14,8% pour le

reste de la région.

Sur les 233 427 jeunes recensés en 2009, 58,4% ne vivent pas chez leurs parents. 40% d'entre eux sont locataires dans le privé, 22,5% locataires du parc HLM et 20% sont propriétaires. Comme en France de province, 60% des jeunes occupent un logement de 40 à moins de 100 m², ils sont légèrement moins nombreux dans les logements de moins de 40 m² et un peu plus

nombreux dans des logements de plus de 100 m².

Quatre étudiants sur dix vivent chez leurs parents. Quand ce n'est pas le cas, ils vivent plutôt seuls (49,3% contre 45,4% en moyenne nationale de province) ou en couple (19%). Enfin, 18,6% sont en colocation et 13,1% en communauté.

G.D.